

Le livre de Job

Session 5 : Job et le Proche-Orient ancien

Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 5, Job et le Proche-Orient ancien.

Révision [00:22-2:44]

La prochaine chose dont nous devons parler est la façon dont Job et le Livre de Job se rapportent à l'arrière-plan ancien du Proche-Orient dans lequel ils existent. Nous avons déjà parlé de l'idée que la Bible est écrite pour nous mais qu'elle ne nous est pas écrite. Ce n'est pas dans notre langue. Ce n'est pas dans notre culture. Il n'anticipe pas notre culture ni aucune autre culture depuis cette époque. Donc, il n'anticipe pas une culture byzantine et parle à une culture byzantine. Il n'anticipe pas une culture médiévale. Il n'anticipe pas une culture extrême-orientale ou une culture africaine ou une culture américaine.

Il n'anticipe pas une culture, mais les besoins des gens présentent certaines similitudes. Nous avons besoin de connaître Dieu. Et donc, c'est à nous de nous aider à connaître Dieu et ses plans et desseins ; penser bien et juste à propos de Dieu, mais ce n'est pas à nous. Il n'assume pas notre culture ou n'anticipe pas notre culture.

Le livre de Job est alors entièrement ancré dans le monde antique. Même s'il n'est redevable à aucun morceau de littérature du monde antique, il y est intégré. Et cette intégration signifie que la conversation se déroule dans ce contexte, que même lorsque le livre de Job adopte une perspective différente de celle que d'autres à cette époque et dans cette culture pourraient adopter, il a toujours la conversation dans le contexte de cette culture. Nous avons mentionné que Job n'est pas un Israélite. Il vient du pays d'Uz. Donc, il n'est pas un Israélite, mais il est très évident que le livre est un livre israélite. C'est-à-dire qu'il est encadré par des Israélites pour des Israélites.

Pious Sufferer dans la littérature du Proche-Orient ancien (ANE) [2: 44-6: 33]

En parlant de la situation d'un malade pieux, cela rentre dans une catégorie connue dans le monde antique. Il existe un certain nombre d'ouvrages qui traitent de la pieuse victime. Mais les réponses données dans le livre de Job sont assez différentes de ce que nous trouvons dans le monde antique.

Certaines des pièces du monde antique qui suivent ce type de modèle sont les premières pièces sumériennes appelées *Un homme et son Dieu*. Là, la personne qui souffre s'avoue ignorante de toute offense qu'elle aurait pu commettre. Son état est qu'il souffre d'une maladie. C'est un paria social. Mais à la fin du livre, les péchés lui sont identifiés, et il confesse ses péchés et retrouve la santé. La philosophie derrière ce livre est qu'il n'y a pas d'enfant né sans péché. En d'autres termes, tout le monde a des péchés, et il en résulte un hymne de louange, qui est la théologie de ce livre.

Une pièce mésopotamienne akkadienne s'appelle *Un dialogue entre un homme et son Dieu*. Encore une fois, ils ignorent toute infraction possible. Le motif de la victime pieuse est l'idée que quelqu'un qui, à première vue, a l'air d'avoir fait tout ce qu'il devait faire et qu'il est pieux de toutes les manières essentielles, mais qu'il souffre. Et ainsi, dans ce dialogue entre un homme et son Dieu, cet homme souffre d'une maladie et finit par retrouver la santé. Il n'y a pas de philosophie proposée. Il n'y a aucune faveur divine assurée.

L'une des pièces les plus célèbres du monde antique s'appelle *Ludlul bel Nemeqi*, je louerai le Dieu de la sagesse. C'est une pièce akkadienne et donc babylonienne. Là encore, nous avons un caractère consciencieux et pieux en tout point, ignorant toute offense possible. Et pourtant, il se retrouve un paria social. La communication des dieux n'est pas claire. Il souffre d'une maladie. Ses esprits protecteurs ont été chassés. Il parle de l'oppression démoniaque. Et donc, il est dans ce genre de situation. Dans une résolution de sa situation, le dieu apparaît dans un rêve et l'informe ainsi. Le résultat est qu'il a reçu un moyen de faire une offrande de purification qui apporte l'apaisement, et ses propres offenses disparaissent. Ses démons sont chassés, il retrouve la santé. Ceci,

encore une fois, indique qu'il n'était vraiment pas sans offense. La philosophie derrière cette pièce dit que les dieux sont impénétrables ; qui sait ce qu'ils font. Et il en résulte un hymne de louange au dieu babylonien, Marduk.

Une dernière est appelée la théodicée babylonienne. Dans celui-ci, encore une fois, la personne revendique la piété, mais sa famille est partie et il souffre de la pauvreté. Et, dans ce cas, il n'y a vraiment aucune résolution de sa situation. Ils concluent que les buts du dieu sont éloignés et que vous ne pouvez vraiment pas dire ce qu'ils font. Il exprime l'opinion que les dieux ont créé des personnes avec de mauvais penchants et sujettes à la souffrance. Et donc c'est simplement ainsi que le monde est.

Idées dans les sources ANE [6:33-11:02]

Ce sont quelques-unes des pièces les plus populaires que nous connaissons du monde antique. Et nous pouvons voir qu'ils offrent une perspective très différente sur les dieux et sur la souffrance que vivent les gens. Ainsi, la réponse que nous trouvons ici est l'inscrutabilité divine. Vous ne pouvez pas vraiment savoir ce que font les dieux. Le péché inhérent à l'humanité, tout le monde pêche, tout le monde commet des offenses, et donc dans la souffrance, on ne peut jamais prétendre que ce n'était pas mérité. Ou même les dieux rendent l'humanité tordue. D'autres fois, ils expriment l'idée que personne ne peut vraiment faire tout ce que les dieux exigent. Ainsi, il y aurait toujours quelque chose dont les dieux pourraient se fâcher.

Généralement, dans l'ancien Proche-Orient, il y a moins de tendance à blâmer. Les gens sont vraiment sans information. Les dieux n'ont pas communiqué franchement. Lorsque vous parlez des Égyptiens ou des Babyloniens ou des Cananéens ou des Hittites, les dieux ne se sont pas révélés. Et donc, il n'y a pas de communication claire sur ce qu'ils désirent, ce qui leur plaira ou ce qui les offensera. Il n'y a aucun sens de cela dans le monde antique.

De plus, les gens croyaient que les dieux étaient largement incohérents. Ils ont leurs propres agendas, et ils sont capricieux. Jour après jour, ils pourraient agir différemment.

Et par conséquent, même s'ils sentent que leur situation est le résultat de la négligence, de la colère ou du changement d'avis du dieu pour une raison ou une autre, ils n'ont vraiment aucun moyen de réfléchir à tout cela. Dans le monde antique, ils croyaient que si les dieux se mettaient en colère, ils retireraient leur protection et, par conséquent, la personne serait vulnérable, menacée par des pouvoirs démoniaques ou simplement par les forces qui se trouvent là-bas. Et donc, nous trouvons cela dans la pièce que j'ai identifiée comme étant Ludlul bel Nemeqi, après que la victime ait fait tout ce qu'elle pouvait penser à faire. Il a ces mots : "Je voudrais savoir que ces choses plaisent à son dieu. Ce qui est propre à soi-même est une offense à son dieu . Ce qui dans son propre cœur semble méprisable est propre à son dieu . Qui connaît la volonté du Dieux dans le ciel ? Qui comprend les plans des dieux des enfers ? Où les mortels ont-ils jamais appris la voie d'un dieu ?

Entendez-vous sa frustration ? Pouvez-vous ressentir ce que ce serait de vivre dans un tel monde, sachant qu'il existe des êtres puissants qui affectent chaque aspect de la vie et qui ne vous ont pourtant pas dit ce qu'ils attendent de vous ou ce qui les rendra heureux ou en colère.

Pensez si vous travailliez dans un travail comme celui-là, où votre patron vous tenait responsable et n'a jamais précisé ce que vous étiez censé faire ou ne pas faire. Et que vous avez été puni ou récompensé en fonction de vos suppositions. C'est très inconfortable.

J'espère que cet aperçu nous aide à une nouvelle appréciation de notre Dieu qui a communiqué et a révélé ce qui lui plaira ou non et qui nous a fait savoir à quoi il ressemble et a dit que cela ne changerait pas de jour en jour. Cela devrait nous donner une nouvelle appréciation, et une gratitude que Dieu, dans sa grâce, nous a communiquées. Donc, c'est un peu ce qui se cache derrière la littérature d'un livre comme Job, certains de ces scénarios. Mais Job les transcende jusqu'ici ; a tellement plus à offrir.

Job a une pensée israélite : 1) Pas de polythéisme [11:02-12:12]

Maintenant, j'ai mentionné que Job pense comme un Israélite, même s'il n'est pas un Israélite. Où voit-on ça ? Nous le voyons, par exemple, en ce que Job n'a aucune

inclination vers le polythéisme. C'est vraiment étrange parce que dans le monde antique, le polythéisme est la seule façon de penser aux dieux. Et donc, l'idée que Dieu est en communauté, on voit un peu de communauté dans les premiers chapitres à cause du conseil divin, mais aucune inclinaison vers le polythéisme. En fait, Job fait quelques affirmations pour s'opposer au polythéisme. Dans son serment dans Job 31:26, il jure qu'il n'a pas levé les mains vers le soleil ou la lune. Cela n'a de sens que dans un contexte israélite. Tous les autres peuples autour adoraient régulièrement le soleil et la lune et le faisaient avec joie. Ce n'était pas quelque chose qui était un défaut. Donc, ce n'est que dans un contexte israélite que ce serait une affirmation raisonnable de faire qu'il n'avait pas fait cela.

2) Aucune curiosité quant à savoir quel dieu apporte des problèmes [12:12-12:46]

Le deuxième point est que Job ne montre aucune curiosité quant au dieu qui lui a causé des ennuis. Il semble savoir exactement à quel Dieu il parle, et personne d'autre n'est sur la photo pour gâcher ou confondre la situation. Il ne fait appel à aucun autre dieu. Parfois, si un dieu vous cause des problèmes, vous pouvez faire appel à un autre dieu pour vous aider à vous en sortir. Job ne fait rien de tel. Il ne travaille qu'à travers un seul Dieu.

3) Punition méritée ou non méritée [12:46-14:33]

Il pense en termes de si sa punition est méritée ou non. Maintenant, dans le monde antique, j'ai mentionné les différentes pièces. Ils parlent de leur ignorance de toute offense et, par conséquent, ne peuvent pas imaginer ce qu'ils auraient pu faire pour provoquer la colère des dieux. Mais à la fin, ils supposent souvent qu'il y a eu une infraction. Ils n'étaient tout simplement pas au courant. Ils l'ignoraient et avaient en quelque sorte offensé les dieux. Job pense en termes de si sa justice ou ses offenses lui ont réellement valu cette punition. Et cela montre un niveau de pensée un peu plus clair que ce que vous trouveriez dans l'ancien Proche-Orient. Plus précisément, en quelque sorte de l'autre côté, Job est tout à fait certain de sa justice. Dans l'ancien Proche-Orient, ils ne pouvaient être certains qu'ils avaient fait tout ce qu'ils savaient pour accomplir les rituels appropriés pour garder le dieu heureux.

Mais la justice, telle qu'elle est décrite dans Job, n'est vraiment pas sur la table dans le monde antique. Les obligations des gens dans le monde antique étaient de nature rituelle, pas une sorte de justice absolue dans l'abstraction qui peut être définie. Leur seule vertu était de faire tout ce qu'il fallait pour plaire aux dieux dont les exigences n'avaient pas été rendues très connues. Job a une grande certitude quant à sa justice. Encore une fois, cela lui donne une sensation très israélite.

4) La Grande Symbiose Pas dans Job [14:33-18:24]

De plus, dans Job lié à cela, il n'y a aucune suggestion de ce que j'appelle la grande symbiose. Laissez-moi vous expliquer cela. La grande symbiose dans le monde antique parle de la façon dont les dieux et les gens interagissent. Dans le monde antique en général, ils croyaient que les dieux avaient créé les humains parce que les dieux en avaient assez de répondre à leurs propres besoins. Dans cette façon de penser, les dieux ont faim, les dieux ont soif, les dieux ont besoin de vêtements et les dieux ont besoin d'un logement. Ils ressemblent beaucoup aux êtres humains; ils avaient des besoins. Ils devaient cultiver leur propre nourriture, irriguer leurs propres champs et construire leurs propres maisons. Et c'était juste un travail fatigant et épuisant. Les dieux en avaient marre. Et donc, ils décident, nous allons créer du travail d'esclave. Nous créerons des gens, et ils répondront à nos besoins. Nous créerons des gens et ils cultiveront de la nourriture et nous nourriront. Ils nous feront de beaux vêtements et nous habilleront. Et ils construiront de splendides maisons, et ils nous dorloteront de toutes les manières. Quelle bonne idée. Et donc, c'est ce qu'ils ont fait. Ainsi, les gens ont été créés pour répondre aux besoins des dieux et les dorloter.

Voilà un aspect de la grande symbiose : ce que les gens étaient censés faire pour les dieux. Mais bien sûr, il a l'autre côté, ce que les dieux devaient donc faire pour les gens. Parce qu'une fois qu'ils sont devenus dépendants des gens pour subvenir à leurs besoins, ils ont dû les préserver d'une manière ou d'une autre. Ils devaient envoyer suffisamment de pluie pour que les gens puissent cultiver de la nourriture pour nourrir les dieux et se

nourrir eux-mêmes, car sinon, ils mourraient et ils ne pourraient pas nourrir les dieux. Ils devaient les protéger pour que les envahisseurs ne viennent pas les détruire car ils ne pourraient alors pas nourrir les dieux. Ainsi, les dieux devaient protéger leurs intérêts en subvenant aux besoins des personnes et en les protégeant.

Donc, de cette façon, il y a cette codépendance qui s'accumule ; où les dieux dépendent des gens pour les choyer, pour subvenir à leurs besoins. Et les gens dépendent des dieux pour les protéger et subvenir à leurs besoins.

C'est un peu là où la justice entre dans le système parce que les dieux étaient intéressés à préserver la justice. Non pas parce que la justice était en quelque sorte inhérente à leur nature, mais parce que s'il y avait du chaos et du chaos, et des troubles dans la société, si la société n'était pas ordonnée et juste, alors il y aurait toutes sortes de problèmes, et les gens ne pourraient pas s'occuper de leurs tâches. La tâche était: choyer les dieux. Donc, s'il y avait des gens qui se battaient entre eux, si la société était pleine d'agitation, alors les dieux n'étaient pas pris en charge. Ainsi, les dieux avaient un certain intérêt à s'assurer qu'il y avait de la justice et de l'ordre dans la société. Donc, c'est la grande symbiose, cette codépendance, ce besoin mutuel, où les dieux ont besoin des gens, et les gens ont besoin des dieux.

5) Job sert-il Dieu pour rien ?— Israélite [18:24-19:51]

Maintenant, quand la question est posée sur la table au sujet de Job, Job sert-il Dieu pour rien ? Vous pouvez voir que cela touche au fondement même de cette grande symbiose. Dans le monde antique, personne ne servait Dieu pour rien. L'idée même de servir Dieu était pour que Dieu rende la pareille. Leur idée d'offrir les rituels était pour que les dieux apportent prospérité et protection. Personne dans le monde antique n'a servi Dieu pour rien. Cela nous montre à quel point ce livre est israélite parce que la prémisse même de la question dans le livre est une prémisse qui nie que la grande symbiose sera toujours en place ou qu'elle est en cours d'élaboration. Ce n'est qu'en Israël que vous pouviez commencer à penser dans cette direction. Job pensait comme un Israélite. Il n'y a pas de concept de justice désintéressée dans la grande symbiose.

6) Le désaccord de Job avec ses amis montre qu'il est israélite [19:51-21:56]

De plus, la pensée israélite de Job se reflète lorsqu'il entre en désaccord avec ses amis. Ses amis pensent comme les anciens du Proche-Orient. Ils pensent que Job doit apaiser Dieu pour que Dieu lui rende ses bénéfices. Je l'appelle, récupérer vos affaires, comment récupérer vos affaires. Tous les conseils des amis de Job concernent, voici ce que vous devez faire pour récupérer vos affaires. Si vous faites ces choses, alors la colère de Dieu sera apaisée et vous récupérerez vos affaires. En d'autres termes, ils représentent ce point de vue qui dit : "Job, c'est vraiment tout ce qui compte". Alors que le problème même dans le livre est qu'il ne s'agit pas de choses, ou Job pense-t-il vraiment qu'il ne s'agit pas de choses ? La justice de Job est-elle désintéressée ? C'est-à-dire, n'est-il vraiment pas intéressé par les bénéfices mais seulement par la droiture ? Les amis de Job continuent d'essayer de tourner son intérêt vers les avantages de la façon dont il peut restaurer ses affaires. Si Job les écoute, tout le livre s'effondre. Ainsi, les amis pensent comme les anciens peuples du Proche-Orient, et Job montre son genre de pensée à la israélite en refusant d'accepter ce genre de pensée.

Ainsi, Job n'est pas un Israélite, mais il pense comme un Israélite. Il agit comme un Israélite. Et ainsi, un lecteur israélite s'identifiera aux perspectives de Job.

7) L'accent du livre est israélite : pas d'apaisement rituel [21:56-23:24]

Maintenant, non seulement cela, mais l'accent du livre est israélite. Non seulement Job pense et agit comme un Israélite, mais l'accent du livre est également israélite. Ainsi, par exemple, il n'y a aucune possibilité de penser qu'il y a une offense rituelle comme explication de la situation de Job. C'est ainsi qu'il en aurait été dans l'ancien Proche-Orient. C'est comme ça dans toutes les publications que nous avons examinées. L'idée était qu'il devait y avoir une infraction rituelle et donc, il devait y avoir un apaisement rituel, une solution rituelle. Le Livre de Job ne prête tout simplement aucune attention à cette possibilité. Cela prend une orientation israélite.

L'apaisement n'est pas considéré comme une réponse efficace. L'idée est que, d'une manière ou d'une autre, Dieu est juste irrationnellement en colère et a besoin d'être apaisé. Si c'était cela, Job ne l'appellerait pas au tribunal pour une explication. Donc, on ne pense pas à ce genre d'apaisement. Ses amis aimeraient qu'il les apaise. Bien que, encore une fois, ce ne soit pas un apaisement au sens rituel. Le livre ne prend pas ce tact. Ainsi, même les amis qui représentent l'ancienne pensée du Proche-Orient ne proposent pas de solution rituelle.

8) La justice de Dieu et la justice de Job sont israélites [23:24-24:51]

L'idée qu'il y a un intérêt dans le livre, à la fois dans la justice de Dieu et dans la justice de Job, le rend très différent de la matrice de la pensée dans l'ancien Proche-Orient. L'ancien Proche-Orient ne s'intéresserait pas à ces choses. Les dieux font ce qu'ils font. Et ainsi, alors qu'ils croient que les dieux sont intéressés par la justice, l'idée que les dieux doivent en quelque sorte agir avec justice n'est pas vraiment dans l'image ; les dieux font ce qu'ils font. Et donc, cette idée que la justice de Job, qui est indéfinissable dans l'ancien Proche-Orient, et l'action juste de Dieu sont dans l'image montre une façon de penser israélite.

Un autre point que nous voyons dans le livre est que Job est déclaré juste dès le début. Wow, cela ne ressemble à rien dans l'ancien Proche-Orient qu'il soit déclaré clair. Encore une fois, c'est l'un des extrêmes du livre. Vous pouvez voir comment cela retire de la table toutes les anciennes explications du Proche-Orient. Si cela excuse Job dès le début, alors toutes les réponses sur la souffrance de Job ne sont plus disponibles ; tous ceux que donne le Proche-Orient ancien.

9) Vue transcendante de Dieu [24:51-25:14]

Et enfin, une autre chose qui nous montre l'accent israélite dans le livre est la vision transcendante de la divinité, que Dieu reste en quelque sorte au-dessus de tout. Encore une fois, cela pourrait être atténué en fonction de la façon dont vous lisez ce premier

chapitre ou deux. Et nous en reparlerons plus loin. Mais dans l'ensemble, il y a une vision transcendante de la divinité.

Les réponses du livre ne dépendent pas de la nature humaine ou de la nature divine, mais de la politique de Dieu dans le monde. Comment Dieu travaille-t-il ? Et dans ce sens, encore une fois, c'est très différent de ce que nous trouvons dans l'ancien Proche-Orient.

La littérature ANE est utilisée comme fleuret par les positions des amis [25:14-26:32]

Je dirais que le Livre de Job n'est redevable à aucun morceau de la littérature ancienne du Proche-Orient. Il utilise la littérature ancienne du Proche-Orient comme repoussoir. Il veut que vous y réfléchissiez, alors qu'il veut que son public réfléchisse aux autres réponses qui sont données, car cela va montrer à quel point ils sont en faillite. L'ancien Proche-Orient est alors un partenaire de conversation pour le Livre de Job. Les Israélites sont très conscients de cette conversation plus large. Le livre de Job entre dans cette conversation, mais il l'utilise comme un repoussoir parce qu'il va adopter une position différente et donner une réponse qui n'était tout simplement pas disponible dans le monde antique, en particulier à cause de la façon dont les gens pensaient à la dieux du monde antique. Les amis de Job représentent l'ancienne pensée du Proche-Orient, mais Job y résiste, et le livre y résiste.

Résumé : Job est distinctement israélite [26:32-28:32]

Alors, résumons les caractéristiques distinctement israélites. Tout d'abord, il n'y a pas de grande symbiose. Dieu n'a pas de besoins, et nous voyons cela exprimé dans un passage comme Job 22:3. Deuxièmement, il y a un intérêt dans la justice de Dieu. Et encore une fois, ce ne serait pas un élément aussi fort dans l'ancien Proche-Orient. Il y a un intérêt pour la justice en tant que concept abstrait. Job semble avoir un sens de la justice personnelle qui va au-delà de ce que le monde antique aurait pu fournir. Il n'y a pas d'offenses rituelles envisagées ou de remèdes rituels suggérés ou poursuivis, et aucun

apaisement n'est recherché. La sagesse divine est un thème majeur et est vraiment au centre du livre. Et encore une fois, très différent de ce que nous trouvons dans l'ancien Proche-Orient. Dans l'ancien Proche-Orient, c'était simplement un droit divin. Les dieux font ce qu'ils font. Ici, l'idée de la sagesse divine nous aide à comprendre à quoi ressemble la gestion du monde par Dieu et à quoi ressemblent ses politiques. Par conséquent, il est utile de penser à lui différemment de la façon dont le reste des habitants de l'ancien Proche-Orient pensaient à leurs dieux.

Ainsi, Job est un livre qui est très étroitement lié au monde antique. Il suppose une connaissance du monde antique, mais il prend un point de vue opposé à ce que nous trouvons dans le monde antique. Ce faisant, il nous donne une révélation de Dieu, de Yahweh, très différente de tout ce qui aurait pu être donné sur l'un des dieux dans le monde antique.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 5, Job et le Proche-Orient ancien. [28:32]